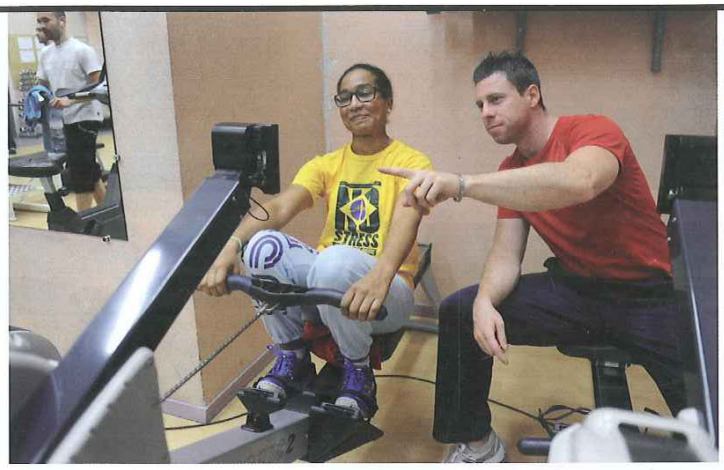
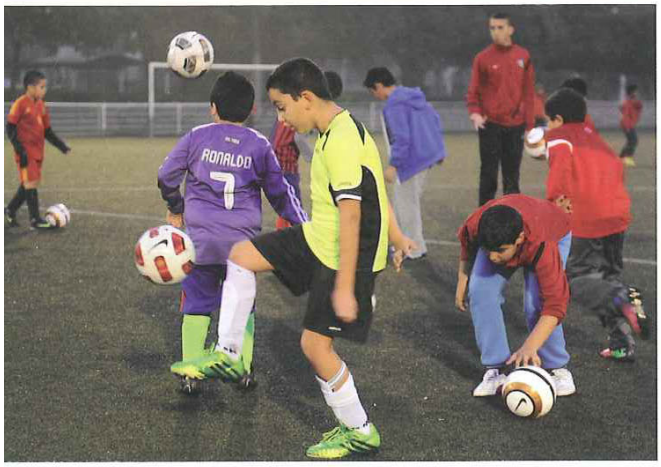




Une semaine au complexe sportif Roger-Fréville

Pendant une semaine, du 16 au 23 octobre, la rédaction de *Vivre à Pierrefitte* s'est invitée au complexe sportif Roger-Fréville à la rencontre des publics utilisateurs de la structure. Des scolaires aux ados du service Jeunesse en passant par l'École municipale des sports, les associations sportives, les pompiers, les agents des Archives nationales et de la Mairie, le site ne désemplit pas. Tour d'horizon non exhaustif.

Le complexe sportif Roger-Fréville, d'une superficie totale de 6 hectares, a été mis en service en 1993. Plus grand centre multisports de la ville, le complexe regroupe une halle des sports de 1200m², où peuvent être pratiqués le volley, le foot en salle, le badminton, le basket, la gym, le tai chi, l'acrosport, le tennis de table, les sports de préhension et percussion comme le sanda, la boxe anglaise et française ; une salle de remise en forme ; une piste d'athlétisme encerclant un terrain d'honneur sur lequel sont bienvenus le foot, le rugby et les sports de plein air (badminton, frisbee...) ; deux terrains synthétiques de tailles différentes (qui permettent une occupation plus régulière des équipements que le gazon) ; deux terrains de pétanque ; deux petits plateaux en libre accès et un parcours de santé équipé de barres fixes, parallèles et bancs abdominaux. Ce dernier, formant un circuit de 1100 mètres, démarre à droite de la grille d'entrée du complexe.

Le cross du lycée

Mercredi matin 16 octobre. Massés sur la ligne de départ, c'est le grand jour pour les 15 classes de seconde du lycée Maurice-Utrillo. Au programme, 4 courses, 2 fémi-

Complexe sportif Roger-Fréville, mode d'emploi

Jours et horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h à 22h45, les samedis et dimanches de 8h à 18h45, fermé les jours fériés. Horaires spécifiques pendant les vacances scolaires, consulter l'affichage annexe.

89, rue Nungesser-et-Coli
T5 arrêt Petit Pierrefitte
Bus 268 arrêt Fréville
T. 01 72 09 35 18

nines et 2 masculines, de 2,3 km de course à pied autour du complexe. Outre un classement individuel, les élèves, afin de souder les groupes classes, participent à un challenge par équipe. Le secret pour tenir : bien respirer et gérer son effort. Allez encore quelques mètres avant la gloire !

Passion foot

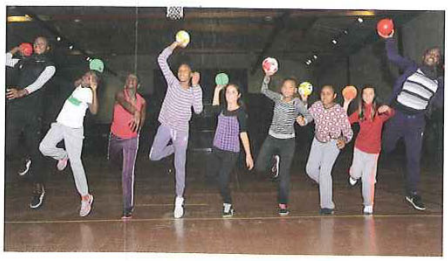
Le mercredi à Fréville, pas moyen d'échapper aux

© T. Cariou

mordus multidisciplinaires de l'EMS (École municipale des sports). Parmi eux, dès 14h, petits (6-8 ans) et grands (9-12 ans) passionnés de foot se partagent le terrain synthétique et la halle des sports. Pierrick Vasse, professeur d'EPS au collège Utrillo, encadre les plus petits. Au total, une trentaine de bambins arborant fièrement des maillots de toutes les couleurs. Dribbles, tirs au but, les activités, surtout sous forme de jeux, s'enchaînent pendant plus d'une heure et demi. « *Les petits adorent disputer des matchs. Mais il leur arrive encore de marquer contre leur propre camp !* », s'amuse Pierrick. Dans le gymnase, les plus grands sont passés maître dans l'art du jonglage et pratiquent des exercices plus techniques : conduite de balle ou maîtrise des appuis.

Handball côté filles

Après l'effervescence de l'après-midi, le mercredi vers 17h, un calme relatif enveloppe la halle des sports. Il est temps pour les joueuses de handball (9-12 ans et 13-14 ans) de l'ASP de prendre possession du lieu. Aussitôt débute l'échauffement. « *Elles sont très autonomes mais, dès qu'elles piplettent, il faut vite les recadrer !* », explique Vanessa Ibos, leur entraîneuse. Après la pointilleuse séquence de chauffe, commence la séance de hand proprement dite. Passes, dribbles, tirs, courses de vitesse, le rythme est soutenu. À dix minutes de la fin, les handballeuses enfilent les dossards le temps d'un mini-match plein de panache. Très attachées « à leurs filles », Vanessa



« Paroles

© T. Cariou

Bilal *9 ans* et **Yanis,** *10 ans 1/2 footballeurs EMS depuis 2 ans*

Bilal, mordu du ballon rond, « *ne louperai[t] un entraînement pour rien au monde. J'adore marquer des buts, contribuer à faire gagner mon équipe. Car, dans le foot, il faut avoir un vrai esprit collectif* ». Yanis, pour sa part, s'éclate à faire des passes et à dribler : « *j'aime jouer avec la balle et marquer de beaux buts* ». Pour l'attaquant en herbe, qui suit avec attention les directives du coach, « *si l'on commet tous des erreurs, faire des bêtises sur le terrain est contre-productif* ».

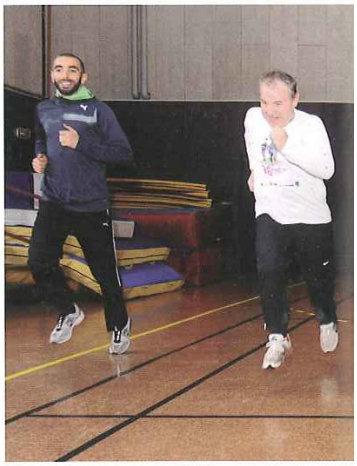
Hermann Timba, *Président de l'ASP section Athlétisme*

« *Depuis un an, tous les mercredis de 16h30 à 17h30, l'ASP propose au club house un service d'accompagnement scolaire aux jeunes adhérents. Pendant l'entraînement, on s'aperçoit vite des lacunes de vocabulaire de certains benjamins. On le signale alors aux parents en début de saison* ». Bescherelle à la main, Hermann s'emploie ce mercredi à faire réviser l'imparfait à 5 jeunes élèves de 6e. Et, d'ajouter : « *Durant ce créneau, on propose aussi aux enfants rencontrant moins de difficultés une aide aux devoirs plus ponctuelle* ». Une belle initiative.

Zoom

Respect des installations et consignes d'utilisation

- Les chiens sont interdits dans l'enceinte du complexe quelle que soit la taille
- Le petit terrain en synthétique est en libre accès avec toutefois priorité donnée aux écoles et associations sur les créneaux de réservation
- La piste d'athlétisme est interdite d'accès libre au public sans assurance ni encadrement en raison des risques d'accidents encourus
- La circulation et le stationnement des véhicules sont interdits à l'intérieur du complexe
- L'utilisation régulière des différents espaces requiert une demande écrite adressée au Maire.



Ibos et Halima Diarisso, les 2 coaches avouent jouer un rôle d'éducatrice : « *Chaque trimestre, on demande une copie des bulletins pour voir si ça va à l'école ou au collège* ». Et de grandes sœurs en prodiguant aux adolescentes moult conseils, et pas uniquement concernant le sport !

Boxe, l'école de la vie

© T. Cariou

Le mercredi encore, entre 17h30 et 18h30, les enfants de 6 à 15 ans inscrits à l'ASP sports de contact s'initient à la boxe. Tous se concentrent sur l'exercice du jour : « *direct bras avant, chassé latéral, fouetté* ». Leur entraîneur, Azdine Sadki, ancien Champion du monde, passe d'élève en élève, prodiguant ses conseils avec bonne humeur. En fin de séance, il aime conter aux jeunes sportifs la naissance des arts martiaux, sa passion. Aujourd'hui, maître Oyama, père du kick-boxing est à l'honneur. Éducateur dans l'âme, Azdine rappelle à ses élèves le pacte moral qu'ils ont signé avec lui : respecter leurs parents et travailler à l'école. « *Transmettre les valeurs de la boxe, comme le respect et la solidarité, est essentiel pour moi.* », raconte-t-il alors que ses protégés se serrent la main avec solennité avant de laisser la place aux plus grands.

Roulez jeunesse !

Assurant les entraînements de l'UCP (Union Cycliste Pierrefittoise), les Denys, père et fils, encadrent chaque mercredi et samedi après-midi une douzaine d'enfants âgés de 6 à 14 ans. Des entraînements tributaires des conditions climatiques de sorte que la période hivernale est dominée par les courses de cyclo-cross au sein du complexe Roger-Fréville. En cas de pluies persistantes, le local de l'UCP, situé dans le gymnase Joliot-Curie jouxtant Fréville, permet de rouler au sec grâce à plusieurs home-trainers à rouleaux, équipements permettant d'améliorer l'endurance et travailler le rythme. C'est parti pour une séance de cardio !

L'ovalie à la folie

Jeudi matin 17 octobre. Les élèves de 6e CHAM du collège Gustave-Courbet s'apprêtent à pénétrer sur le grand terrain synthétique pour leur 4e séance de rugby sur un cycle de 10. « *Ils maitrisent maintenant les termes spécifiques,* explique Thomas Drouilleau, leur professeur d'éducation physique, *mais les notions d'avant et arrière restent floues, ce sera donc l'objet du cours* ». Après un tour de chauffe, histoire de se mettre en jambes, chacun enfile un dossard de couleur. Sous forme de jeu, les élèves doivent amener les ballons dans le camp opposé en évitant de se faire attraper par l'équipe adverse. Place ensuite à quelques mouvement de nuque et d'épaules avant de s'essayer au plaquage. Fins prêts pour un match, les élèves tournent comme joueurs et arbitres. Attention au coup de sifflet si vous mordez hors du terrain !

© A. Servain

Les boules déboulent

100 000 !

C'est le nombre total de passages par an au sein du complexe tout public confondu

Samedi 19 octobre, il y a foule sur les 2 terrains de pétanque du complexe. En effet une cinquantaine de clubs de Seine-Saint-Denis et du Val d'Oise disputent une rencontre du tournoi officiel départemental de la Fédération.

Le PRE, ça vous réussit

© A. Servain

Lundi 21, 17h. Ils sont 6 enfants à être présents pour la séance de ping-pong proposée dans le cadre du Programme de Réussite Educative. Motivés, les inscrits participent à l'installation des tables, montent les filets. Autour de Fouad Bensaad, éducateur sportif, s'est créée une vraie cohésion de groupe. Quelques échanges lui permettent d'évaluer le niveau de chacun en ce premier cours d'un cycle de 3. Ce sera, via des ateliers ludiques, des exercices de placements de balle et, pour les plus jeunes, de tenue de la raquette. Il s'agit de viser et accompagner son tir. A l'écoute des conseils et consignes, les petites s'exercent de part et d'autre d'un banc pendant que les grands pratiquent leurs revers et coups droits. « *On travaille tant la discipline sportive que le respect des règles, l'entraide... de sorte que petits et grands tirent leur épingle du jeu lors des sports collectifs* », apprécie Fouad. Prochaine session, le hockey sur rollers.

Vacances sportives

La thématique de Sports vacances de ces congés d'automne propose aux ados du service Jeunesse et les jeunes Pierrefittois de découvrir les métiers du sport et rencontrer des champions, un dispositif financé par le Conseil général partenaire de Fédérations nationales. En ce mercredi 23, les participants ont rendez-vous avec 3 sportifs de haut niveau. Dans son kimono estampillé équipe de France, Eva Bisseni, judoka depuis 1987, commence par transmettre aux jeunes des termes spécifiques à sa discipline. Après les salutations règlementaires, sur les tatamis, place aux roulades avant et arrière, initiation à la chute sans danger, puis démonstration de prises. Pendant ce temps, un second groupe s'essaie au saut en longueur en compagnie d'Alain Akakpo et Djamel Mastouri, deux athlètes de l'équipe de France paralympique d'athlétisme, qui leur font travailler élan et point d'appui. Au tableau des résultats : des sauts de 1,90 à 2,80m.

© A. Servain

© A. Servain

Merci à tous nos interlocuteurs petits et grands pour leurs témoignages et leur disponibilité.

« PAROLES

FOUAD BENSAAD

responsable des installations sportives de la ville depuis 5 ans

« Organisation du planning des agents, programme d'occupation des espaces, achat de matériel, maintenance et entretien des équipements, réservations de créneau pour les associations sportives... Autant de missions qui demandent du temps et de l'énergie. Je dois trouver des solutions pour chaque problème, souvent dans des délais courts. Mais j'aime rendre service aux gens et améliorer leur quotidien ». Depuis son arrivée, Fouad a relancé un projet qui lui tient à cœur : « En partenariat avec le tribunal d'instance de Pantin, le complexe accueille tous les mois des tigistes, personnes condamnées à effectuer des travaux d'intérêt général, dont certaines ont réussi à réintégrer le monde du travail ».

© A. Servain

PHILIPPE MONLOUIS,

Animateur service Jeunesse

« J'encadre les 11/17 ans inscrits aux activités via le service Jeunesse pendant les congés scolaires. Dans un club, il y a les contraintes du coût et des horaires, dans le cadre de Sport vacances, les activités sont gratuites et, comme la structure offre beaucoup de possibilités, les enfants ont l'opportunité de découvrir de multiples disciplines. En général, on met en place des groupes selon les âges en mixant nos jeunes et ceux des centres sociaux. Chaque groupe tourne pendant la demi journée sur les divers ateliers et espaces du complexe ».

Hibat Tabib, militant de l'intérêt général

► Parcours

1947
Naissance à Dezfoul (Iran)

1984
Arrivée en France, installation à Stains

1992
Ouverture du centre social Georges-Brassens aux Poètes

2001
Création de l'APFAD

2013
Fait Chevalier de la Légion d'honneur à l'Assemblée nationale par Claude Bartolone

« Je n'imaginais pas qu'en France, il y ait une telle violence gratuite ! »

Juriste et candidat des forces démocratiques pour les législatives, Hibat Tabib décide en 1984 de fuir l'Iran de Khomeini. Après avoir lutté contre le pouvoir du Shah, ce qui lui a valu 7 ans d'emprisonnement, il est contraint de vivre dans la clandestinité sous le régime des mollahs. « Mes camarades me disaient : tu seras plus utile vivant à l'extérieur que mort à l'intérieur. », raconte-t-il. Les toutes premières pages de son livre autobiographique *Téhéran-Paris* (Éditions de l'Atelier) décrivent sa fuite hivernale à travers les montagnes iraniennes. Un périple marqué par l'inquiétude muette pour sa femme et son fils de 13 mois qui l'accompagnent. Après un court séjour en Turquie, il s'envole avec sa famille vers le pays des droits de l'Homme et pose ses valises à Stains. Inscrit en DEA « Relations internationales et connaissance du Tiers-Monde » à l'université de Jussieu, Hibat Tabib intègre le milieu associatif et rapidement devient le président de l'APCIS (Association pour la Promotion Culturelle Intercommunautaire Stanoise), association luttant contre les « intégrismes ». Fort de cette expérience, il s'attelle à un projet ambitieux, commandité par l'ancien maire de Pierrefitte, Daniel Bioton, visant à améliorer le quotidien des habitants de la Cité des Poètes. « Je n'imaginais pas qu'en France il y ait une misère aussi profonde et encore moins une telle violence gratuite. Ces deux facteurs me touchaient énormément », précise-t-il. Ainsi naît le centre social et culturel Georges-Brassens, dont l'un des objectifs majeurs est de tisser des liens entre les habitants. Mais après 2 ans et demi d'existence et la dégradation des locaux, c'est un constat d'échec. Hibat Tabib décide alors d'axer son projet autour de la reconquête de l'espace public : « Pour bannir la violence, il fallait que les habitants se réapproprient leur quartier ».

Innovateur social

Avec le soutien de la municipalité, il fonde l'AFPAD (Association pour la Formation, la Prévention et l'Accès au Droit) et en prend la direction. La structure cumule 3 identités : point d'accès au droit, espace de formation à la citoyenneté et centre de référence pour les questions de médiation. Grâce à des conventions passées avec la Justice, la Police et la Mairie, les habitants peuvent rencontrer gratuitement des professionnels (avocats, notaires...) et des médiateurs. L'AFPAD intervient dans les écoles élémentaires et les collèges pour sensibiliser les élèves sur leurs droits et leurs devoirs. Elle lutte aussi contre le décrochage scolaire grâce au *Fil continu*, un dispositif qui accueille temporairement, autour d'un projet alternatif, les élèves momentanément exclus des collèges de la ville. Au titre de son parcours de militant fondateur et directeur de l'AFPAD, le 12 septembre dernier, Hibat Tabib a été décoré du grade de Chevalier de la Légion d'honneur par Claude Bartolone. Dans son discours, le président de l'Assemblée nationale a mis en lumière la vie d'un homme engagé en déclarant : « *Votre vie, c'est le verbe « Résister» conjugué à tous les temps* ». Et, d'ajouter, solennel : « *Vous avez résisté, en Iran, contre le totalitarisme et l'obscurantisme. Vous résistez, en France, contre l'exclusion sociale* ». Hibat Tabib est heureux de partager cette récompense avec sa famille, notamment avec son fils Manoocher qui, menant sous le pseudo Kheiron une carrière d'artiste avec brio, « *fait sa fierté* ». ■

« Ce que j'aime dans mon métier, c'est la diversité »

► Parcours

1974
Surveillante d'externat à Clichy-sous-Bois

1984
Premier poste d'enseignante à Paris 20e

2004
Obtention du concours de Personnel de direction

2013
Prise de fonction comme Principale au collège Gustave-Courbet

Dominique Rouf, à la tête du collège Gustave-Courbet

La nouvelle chef d'établissement du collège Gustave-Courbet, Dominique Rouf, a fait sa rentrée des classes en septembre, en même temps que les élèves. Cette sexagénaire à l'enthousiasme communicatif a débuté sa carrière professionnelle comme professeur de lettres et d'histoire dans un lycée hôtelier parisien. « J'adorais mon métier et j'avais la chance d'enseigner dans un environnement très privilégié : j'avais vue sur le Sacré-Cœur ! ». Après quelques années, Dominique Rouf prépare et réussit le concours de Principal. Depuis, elle a dirigé plusieurs établissements, notamment à Bobigny et Bagnolet. Tel le capitaine d'un navire, cette fois c'est à Pierrefitte qu'elle embarque avec elle professeurs et élèves, associations et collectivité. Sa mission ? « *Gérer une équipe pédagogique mais aussi travailler avec divers partenaires. Ce que j'aime dans mon métier, c'est la diversité. Je suis en contact avec des gens très différents, des enfants en difficulté jusqu'au président du Conseil général* », raconte-t-elle. A Courbet, les 690 élèves se répartissent dans des classes standards, classes dites CHAM (Classe à Horaires Aménagés Musicales), CHAS (Classe à Horaires Aménagés Sportives), des ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire), un CIPPA (Cycle d'Insertion Professionnelle par l'Alternance) et une SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté). « *Il s'agit d'un important collège en terme de variété des enseignements et formations proposés, ce qui est très intéressant en tant que Principal. Et il y souffle un vent de dynamisme indéniable !* », souligne la chef d'établissement. Le collège n'est, en effet, pas avare de projets ni activités : club théâtre et ateliers artistiques le mercredi après-midi, séances de cinéma, voyages scolaires, ateliers-nature au sein du jardin pédagogique de l'établissement... Les élèves ont l'embarras du choix ! Et les collégiens de la section sport assisteront à la Coupe du monde de football l'an prochain au Brésil !

Lutter contre le décrochage scolaire

L'un des chevaux de bataille de la nouvelle Principale est l'aide aux enfants en difficulté. Elle souhaite mettre en place, dès cette année, un accompagnement plus personnalisé et privilégier l'aide aux devoirs. Et prendre en compte les obstacles rencontrés par certains élèves quant à la maîtrise de la langue française en formant les enseignants dans ce domaine. De même, le collège accueille les professionnels intervenant auprès des élèves « décrocheurs » des collèges Gustave-Courbet, Pablo-Neruda et Lucie-Aubrac, dans le cadre du *Fil continu,* mis en place par la mairie et l'AFPAD (Association pour la Formation, la Prévention et l'Accès au Droit), en leur dédiant un local spécifique. Dominique Rouf, qui avait déjà travaillé avec l'association APCIS (Association pour la Promotion Culturelle Intercommunautaire Stanoise), connaît les effets positifs de ce type de projet : « *Il ne faut pas laisser les élèves exclus en marge. Sinon, ils s'enfoncent dans la petite délinquance ou le "rien faire"* », témoigne-t-elle. Œuvrant depuis 30 ans au sein de l'Education nationale, la nouvelle Principale de Courbet et ancienne surveillante d'externat à Clichy-sous-Bois « *peut vraiment compter sur une équipe engagée* ». ■